

MICHIELS (*Louis-Jacques-Ghislain*), Professeur à l'Université de Louvain (Louvain, 11.11.1886 — Louvain, 18.2.1936).

Louis Michiels obtint successivement à l'Université catholique de Louvain les diplômes de pharmacien en 1909, d'expert-chimiste et de docteur en Sciences chimiques en 1910. La même année il devint lauréat du Concours des bourses de voyages du Gouvernement, ce qui lui permit de continuer ses études à Aix-la-Chapelle et à Paris. Il entra ensuite comme chimiste aux Usines Remy à Wygmael et ses connaissances spéciales lui permirent d'y rendre, pendant la guerre 1914-1918, des services signalés à la population belge dans le domaine de l'alimentation.

En 1919, il fut appelé comme chargé de cours à l'Université de Louvain, où il devint professeur ordinaire l'année suivante. Il fut chargé, aux Facultés des Sciences et de Médecine, de l'enseignement théorique et pratique de la chimie analytique et toxicologique et de leurs compléments, de la pharmacognosie, de la chimie et de la législation et déontologie pharmaceutiques.

Malgré ces lourdes charges d'enseignement, il trouva encore le temps de faire lui-même, ou en collaboration avec ses élèves, de nombreux travaux de recherche surtout dans le domaine de la chimie analytique et de la pharmacochimie. C'est ainsi qu'il étudia, ou fit étudier, diverses plantes congolaises, notamment : *Adina rubrostipulata*, *Picalima Klaineana*, *Geissaspis Renieri*, *Swartzia madagascariensis* et *Cryptolepis triangularis* dans lesquelles il découvrit divers alcaloïdes nouveaux pour la science.

A cause de ses connaissances spéciales dans le domaine de la chimie des plantes congolaises et tropicales, il fut nommé en décembre 1933 membre de la première Commission de l'I. N. É. A. C.

Michiels avait une santé débile et ses forces s'épuisèrent prématurément à la suite d'un long surmenage. Il s'éteignit à Louvain à l'âge de 50 ans, le 18 février 1936.

Il fut membre titulaire de l'Académie royale de Médecine de Belgique, et vice-président de la Commission de la Pharmacopée belge. Il était chevalier de l'Ordre de Léopold.

Publications : Michiels laissa une trentaine de publications, parmi lesquelles nous ne signalons que les plus importantes : ses *Éléments de Chimie analytique* et ses travaux sur la chimie des plantes congolaises, à savoir : *Étude d'une drogue congolaise appartenant au genre Mitragyne* (Rubiaceae) et de son alcaloïde, suivie de quelques observations sur la *Gelsémine* et l'*Yohimbine* (*Bull. Ac. Roy. Méd. Belg.*, 1925, V^e Série, V, pp. 403-418 (en collaboration)). — Documents concernant le *Picalima Klaineana* (*Journ. Pharm. Belg.*, 1928, XI, pp. 561-568). — Les graines de *Picalima Klaineana* et leur toxicité (*Bull. Ac. Roy. Méd. Belg.*, 1929, V^e Série, IX, pp. 21-25). — *Note sur la mitraphylline* (*Journ. Pharm. Belg.*, 1931, XIII, pp. 159-160). — *Sur la mitraphylline* [*Ibid.*, 1931, XIII, pp. 719-723 (en collaboration)].

8 novembre 1953.
W. Robyns.

C. de la Vallée Poussin, *Éloge académique de M. Michiels. Université Catholique de Louvain, Annuaire, 1936-1939, LXXXIV, II, pp. VIII-XXV, 1 portrait.* — *Université Catholique de Louvain, Bibliographie académique, VI, pp. 286-288 (1937).*